FBC 8A3.6

Saint-Pierre-d'Autils (Eure), le 11 Janvier 1916.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Monsieur et cher Maître,

Je vous remercie de tout cœur de votre aimable lettre et suis profondément touché de l'amitié que vous me portez. C'est pour moi un honneur bien grand et une récompense pour mes modestes travaux. Encore une fois merci et croyez à ma reconnaissance.

Cher Maître, je ne vous ai jamais oublié depuis que vous me fîtes l'honneur de visiter mon humble logis; je serais ingrat si je n'avais plus souvenance de vos réconfortants conseils et de votre appui précieux au Congrès de Monaco en 1906.

J'ai pu, grâce à l'aide pécuniaire d'amis comme M. Deglatigny d'abord et M. Sadeau de Kerville ensuite, faire quelques explorations heureuses dans ma contrée. La dernière (dont le Bulletin Archéologique du Ministère a bien voulu publier le commencement) est la découverte à Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure), de trois fana gallo-romains contigus, avec tout près,

et enfermés dans la même enceinte (péribole), les bâtiments rustiques et logements des desservants.

J'y ai trouvé des monnaies de bronze allant de Claude I à Constance II, des poteries rouges et autres, des ex-voto : oursins et haches en silex poli (dont 20 trouvées dans la cella d'un des temples), des amulettes : 1 croix à branches égales en bronze, pendeloques en bronze, accessoires du culte : pied de trépied en bronze, tête de déesse-mère en terre blanche etc...

Ces temples sont à plan carré, avec cella centrale et de dimensions inégales.

Je pense qu'ils étaient dédiés à une triade celtique (de déesse-mères peut être) assimilée à quelques dieux du panthéon gréco-romain ? C'est un nouvel exemple de la politique habile des vainqueurs des Gaules : identification des dieux gaulois aux dieux de Rome.

Ce travail paraîtra dans le prochain Bulletin de la Soc. Normande d'études préhistoriques. Il est à l'impression.

Ayant fait partie de plusieurs Congrès des Soc. Savantes à la Sorbonne, le Comité des travaux historiques a bien voulu agréer quelques uns de mes mémoires - j'en ai été bien heureux.

Cher Maître, je vous serai très obligé, si vous avez l'occasion de rencontrer de vos amis du Comité, de me recommander auprès d'eux.

J'ai pu, grâce à un travail acharné qui m'a donné une affection d'estomac dont je me

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

suis à grand peine tiré, me créer une situation modeste, mais libre. Je me suis adonné à la sculpture sur bois et ai monté un petit atelier. Je vends bien, à Rouen surtout, où je suis très connu. Je passe mon temps entre la sculpture et la culture de lapins de terre que j'ai acquis. Cela m'a permis de rester auprès de ma vieille et bonne mère, qui a eu tant de peine à m'élever. Mes loisirs (trop courts) sont consacrés à notre science archéologique, trop contents si mes travaux bien modestes, peuvent servir à quelque chose. Je suis heureux de pouvoir ainsi servir ma patrie, puisque ma faible constitution ne me permet pas de porter les armes.

Je n'ai pas vu M. Déglatigny depuis longtemps ; il a quitté la Soc. Normande, je ne sais pourquoi. Je suis toujours en parfaites relations avec lui, car je lui sais gré de m'avoir ~~obligé~~ aidé. ~~Dans~~ mes faulles de St Aubin, il m'a procuré quelques subsides. Il a marié ses deux filles et a été occupé par la liquidation de ses affaires.

Dernièrement, il a accompli une bonne oeuvre, en achetant tout le terrain du Fort-Harrouard, près Dreux, où faille avec succès notre collègue Abbé Philippe. Les mercantis ne pourront donc pas mettre la main dessus.

Maintenant cher Maître, je viens vous prier de bien vouloir me donner le renseignement suivant :

Il a été trouvé près de Vernon, à 30 cent. de profondeur, un instrument en fer représenté par le croquis (fig. I) ci joint. J'ai trouvé sous

similaire dans l'ouvrage de J. Déchelette : Le second âge du fer, pages 1379-80. Celui-ci est représenté par la fig. II. Il a été trouvé à Stradonitz (Bohême) et l'auteur le qualifie de soc de charrue appartenant à l'époque de la Tène III.

Le mien porte (comme du reste le sien ; voir le texte) une échancrure ou feuillure qui aurait servi, d'après M. Déchelette, à l'emmanchement du fer. Fort de ces arguments, j'ai fait une communication sur cet objet à la réunion du 19 décembre à Rouen (au cours de laquelle votre patriotique lettre a été lue et très applaudie). M. Costa de Beauregard a dit avoir vu de semblables outils au musée d'Abbeville et croit que ce fut plutôt un fer de bêche du moyen âge ? et que Déchelette s'est trompé. La feuillure ~~était~~ servait à fixer le bois taillé en forme d'arc et qui faisait corps avec le manche. Des statues de saints (St Fiacre par exemple) montrent dans quelques églises, des bêches de cette forme.

Qu'en pensez vous ?

Une prière avant de terminer : Mon désir le plus cher serait d'avoir dans ma petite maison votre photographie à laquelle je réserve une place d'honneur. J'aurais ainsi devant les yeux, l'image du grand savant qui daigna me tendre la main. Accordez moi cela cher maître.

Avec mes remerciments, je vous prie de croire cher maître, à mes sentiments respectueux et affectueusement dévoués

Georges Bouthillier

P.S. J'ai donné mes travailles de Mesteville au musée de Rouen, exposés dans une jolie vitrine offerte par mon éminent ami Cadeau de Kerville, qui y a déposé aussi nos travailles de Zenfosse et de Bonnière.

FBC.813.6
(R)

ARCHIVES DE PEUPLE
BEGOUEN

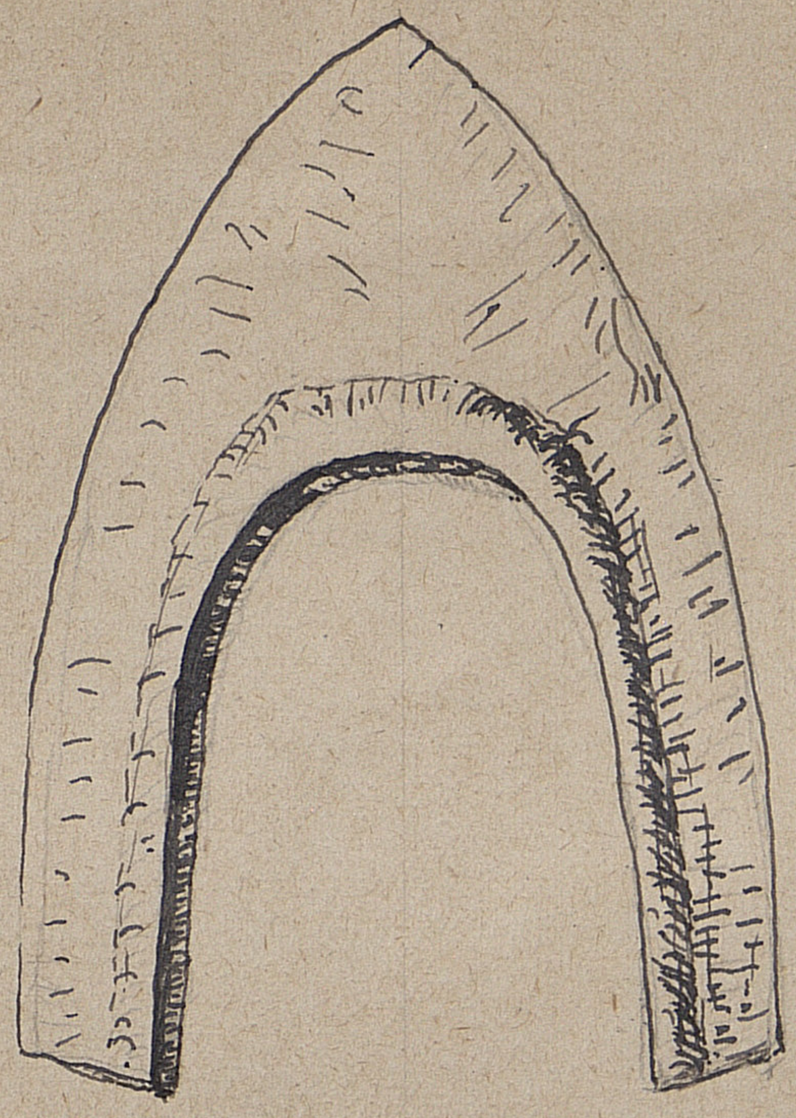

fig. I Soc de charrue présumé, en fer trouvé près de Vernon
longueur : 27 cent. largeur à la base : 22 cent.

fig. II Soc de charrue en fer de Stradonitz
D'après J. Déchelette. fig. reproduite dans son
ouvrage sur le second âge du fer (La Tène) page
1379-80. —